



JOURNAL DU CONFINEMENT

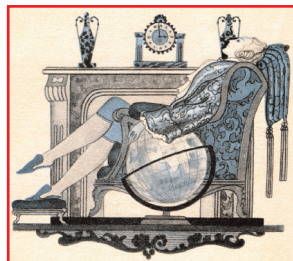
N°50 - 09 mai 2020

CONSEILS DE LECTURE

Je ne saurais trop vous recommander la lecture de ces deux ouvrages. En ces temps, ils vous parleront...

Jacqueline Leclercq

« VOYAGE ATOUR
DE MA CHAMBRE »
Xavier de Maistre



couv. du livre éd. Gründ (1935)

COVID, DEUX QUESTIONS ET VOUS. 12

- o Plus le corps est cantonné dans un espace restreint, plus l'esprit explore de l'imaginaire les confins.
- o Consommer moins, polluer moins, nous savons maintenant que c'est possible. Faisons-le !

FRANÇOISE

*

- o Je n'ai jamais passé autant de temps devant un ordinateur.
- o J'aimerais retrouver mes collègues autour d'une table de réunion.

NADINE

*

- o L'obscur clarté des avis, oxymores de sommités médicales, jette le trouble sur ma foi en la science.
- o J'aimerais que, pour résoudre notre problème, le cosinus prenne la tangente.

BERNARD

*

- o Je n'ai jamais aussi peu regardé mon planning, rien, plus de rendez-vous !
- o J'aimerais tant noter sur mon agenda la date de notre prochaine rencontre au café des boulistes, place des Lices.

JACQUELINE

*

- o Un grand merci pour toutes ces lectures.
- o Je constate que ma famille, mes amis, mes proches deviennent plus proches. Je n'aimerais pas que cela change.

NAM PHONG

*

Suite à un duel interdit, l'auteur, jeune officier, est puni de confinement dans sa chambre, dans la citadelle de Turin, pendant 42 jours. Ce temps va lui permettre de découvrir ce lieu en décrivant par exemple la distance entre son lit et son fauteuil, en pénétrant dans ses tableaux, en racontant sa relation avec son serviteur et aussi sa chienne.

C'est un régal de littérature qui dépeint une époque mais le récit exalté qu'il tira de cette expérience fait écho à notre propre confinement.

Ou comment repousser, par l'imagination, les murs qui nous enferment...

On peut trouver cet ouvrage (écrit en 1794) gratuitement sur le site de la B.N.F. : Gallica.

cf JDC n°14 du 03 avril, Mario Lucas

*

«**LETTRE DE MME DE SÉVIGNÉ
À MME DE GRIGNAN**»

éd. posthume (1725-26)



Le 30 03 1687.
À Madame de Grignan.

Surtout, ma chère enfant, ne venez point à Paris.

Plus personne ne sort de peur de voir ce fléau s'abattre sur nous, il se propage comme un feu de bois sec.

Le roi et Mazarin nous confinent tous dans nos appartements.

Monsieur Vatel qui reçoit ses charges de marée, pourvoit à nos repas qu'il nous fait livrer.

Cela m'attriste, je me réjouissais d'aller assister aux prochaines représentations d'une comédie de monsieur Corneille «Le menteur» dont on dit le plus grand bien.

Nous nous ennuyons un peu et je ne peux plus vous narrer les dernières intrigues à la cour, ni les dernières tenues à la mode.

Heureusement je vois discrètement ma chère Madame de Lafayette, nous nous régalons avec les fables de monsieur de la Fontaine dont celle très à propos «Les animaux malades de la peste»: «ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés».

Je vous envoie deux drôles de masques, c'est la grande mode à Versailles. C'est un joli air de pro-

preté qui empêche de se contaminer.

Je vous embrasse, ma bonne, ainsi que Pauline.

Madame de Sévigné.

CONSOLATION

Nous consoler d'un monde qui penche affreusement du côté du vide abyssal. Cette longue logorrhée qui nous habitait depuis si longtemps avait fini par prendre tout l'espace intérieur. Et nous la calmions avec les moyens du bord, à la manière d'un enfant à qui l'on dit qu'il n'aura jamais raison...

Notre entêtement à ne jamais nous résoudre du côté du grand brouhaha poisseux nous amenait à nous poster sur les côtés d'une langue entièrement refaite au lait de show d'un nouveau lexique qui nous faisait tout avaler de la vieille terreur néolibérale. Et nous mesurions aisément le grand vide apporté par cette langue-là!

De la démocrasseuse américaine à la démocratie chinoise, il n'y avait qu'un pas que nous ne nous étions pas même vu franchir. Tout semblait s'harmoniser au mieux finalement, là où l'injure twittée fait partie du quotidien et là où le médecin d'un mal éminent, ne ressemblant à aucun autre connu, va mourir en prison.

Nous rongions compulsivement notre frein pour ne pas hurler. Ça n'était vraiment pas le moment. Et puis, nous étions tellement prêts au port obligatoire de ces masques qui ressemblent à s'y

méprendre à des bâillons, que l'idée même d'un cri, quel qu'il soit, s'évaporerait aussi vite que nos maigres espoirs. Nous devenions donc inconsolables. Les médecins disaient dépressifs. Mais les médecins n'ont pas raison en tout...

Philox

Une grille à la Michel PINON

	1	2	3	4	5	6
A						
B		■	■		■	
C		■	■			
D				■	■	
E		■				
F						

Horizontalement

A. Ce qu'avait Travolta le samedi soir.
C. Signal pour rallumer la lumière... ou pour l'éteindre. D. Petit pin mais au féminin, ce qui pose problème... D. Épiphanie parisienne pour Kerouac.

Verticalement

1. On ne les a pas sortis bien que ce fût la guerre, mauvais soldats que nous sommes. 3. Banlieue sud pour Fallet. 4. Au choix avec mort sur certains avis de recherche. 6. Insaississable malheureusement ces temps-ci.

SOLUTIONS DU N°49

A. MACRON. C. TRI. D. DON. D. TRAPPE.
1. MAUDIT. 3. NIA. 4. ROT. 6. NAIADE.

RÉBUS

Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés [Les animaux malades de la peste, La Fontaine] (ile - nceud - mou - raie - pas - toussé - mai - t'houx - setter - frapper)

https://voisinieupourtous.fr/3d-flip-book/journal-du-confinement-avril/